

BEAUX-ARTS. Les architectes lauréats affinent leur projet de musée



A terme, la façade du futur Musée vaudois des beaux-arts devrait être plus ouverte «avec une texture de pierre artificielle».

Photos Bisz/Roger Meier

«Du spectaculaire»

LAUSANNE

Vainqueurs du concours du futur Musée vaudois des beaux-arts, Raphael Kräutler et Maurice Berrel promettent que leur projet surprendra le public

■ Grégoire Duruz

gregoire.duruz@edipresse.ch

«Nous n'avons jamais été confrontés à autant de résistance...» A 32 ans pour Raphael Kräutler et 35 ans pour Maurice Berrel, les jeunes architectes suisses alémaniques dont le «bunker» fait tant jaser sur les bords du lac Léman ne cachent pas leur désarroi. La fronde populaire à l'endroit du futur Musée vaudois des beaux-arts les poursuit jusqu'à Bâle et Zurich où ils sont installés. «C'est frustrant de ne pas pouvoir défendre notre projet», confie Raphael Kräutler. «On juge sur une image qui ressemble effectivement à un bunker, mais nous n'avons jamais pensé que la

façade resterait telle quelle...» Preuve par l'acte: en coulisse, le duo d'architectes affine ses plans.

«Nous travaillons dur sur la façade. Elle devrait être plus ouverte, plus spectaculaire, avec une texture de pierre artificielle et un éclairage de nuit intéressant», promet Raphael Kräutler. Sans pouvoir donner plus de détails pour l'instant. «Le public sera surpris dans le bon sens...»

■ Le Conseil d'Etat tarde à avaliser sa part du crédit

D'ici à la fin du mois, Raphael Kräutler et Maurice Berrel rencontreront l'architecte du canton de Vaud pour lui soumettre leurs nouveautés et lancer l'étude proprement dite du futur musée. Mais le Conseil d'Etat tarde à avaliser sa part du crédit (340 000 francs). A Bâle, les architectes s'impatientent: «Il semble que le processus a été retardé. On ne sait plus trop quoi en attendre», souffle Raphael Kräutler. Et si le gouvernement vaudois décidait d'abandonner le projet?

«Nous n'y pensons pas, mais nous aurions les moyens de réagir sur le plan juridique. On devrait avoir commencé il y a deux ans déjà», déplore l'architecte.

■ Vendre le projet au public

«Maintenant, il faut accompagner ce projet. Il faut quelqu'un pour l'expliquer et le vendre au public», s'enflamme Danilo Mondada. Le lauréat du 2e prix du concours d'architecture du futur musée se dit «prêt à faire confiance» au projet des jeunes suisses alémaniques. Vraiment convaincu par le «bunker»? «C'est vrai que faire un geste architectural n'est pas dans l'esprit du temps», lâche Danilo Mondada. «Une espèce d'autocensure qui tient à notre pays, à notre façon «suisse» d'être modeste et sérieux...» Autre architecte lausannois, Jacques Richter justifie la sobriété du bâtiment par sa fonctionnalité: «On a beaucoup d'exemples de musées avec un fort geste architectural, mais peu appropriés pour l'exposition des œuvres.» ■



Les architectes lauréats Raphael Kräutler (à g.) et Maurice Berrel comptent présenter leurs nouveaux plans aux autorités vaudoises d'ici à la fin du mois.